

Réalisation d'un périmètre maraîcher

Village de Lambangoumbo

Commune rurale de Koréra-Koré

2^e phase : COMPTE RENDU

SUIVI ACCOMPAGNEMENT SYCOTEN



Projet réalisé avec l'appui technique et financier de :



Bénéficiaires : Communautés villageoises de Lambangoumbo,
Commune de Koréra-Koré

MOD : SYCOTEN –Nioro-du-Sahel

12 Juillet 2018

I. Introduction

Après la 1ère phase de réalisation des actions du PM des femmes de Lambangoumbo qui comprenait le diagnostic socioéconomique du village, l'étude géophysique, la réalisation deux forages positifs, leurs essais de pompage et leurs analyses des eaux, la phase 2 du projet d'aménagement du périmètre maraîcher des femmes de Lambangoumbo a démarré par les actions suivantes à savoir, le système de pompage et de distribution d'eau, la clôture grillagée renforcée de haies vives, la clôture du champ solaire, la confection de fosses à compost , Ainsi, les démarrages des travaux ont lieu ces jours, 02 juillet 2018 par l'installation de l'entreprise EMC et le 04 juillet de celle de AirCom. Les cérémonies de démarrages ont regroupé le maire de la commune, Monsieur Diabé YATTABARE, Moussa CISSE, directeur de l'entreprise EMC, Cheick DIARRA, le chef de chantier de l'entreprise AirCom, M. Bokar KEITA, secrétaire permanent SYCOTEN, directeur CRFD, Hamidou DIALLO, responsable SECOM, Fily COULIBALY, personnel d'appui SYCOTEN/Stagiaire et une importante foule du village de Lambangoumbo.

Dix jours durant, le SYCOTEN à travers son équipe ont mené les activités suivantes :

- Suivi des travaux de réalisation du PM des femmes ;
- Renforcement des femmes exploitantes du village.

II. Déroulement des activités :

2.1. Cérémonie d'ouverture

Au démarrage de la cérémonie, l'animateur du village M. SIDIBE, au nom du chef de village de Lambangoumbo a remercié les partenaires français de l'AJUKOBY pour leur engagement et le sacrifice consenti durant le processus de réalisation du PM, au maire pour son attention au développement de la commune, au SYCOTEN pour son attachement et son implication responsable. Il a souligné la grande joie qui anime tous les habitants du village pour ce projet, d'abord par rapport à la disponibilité d'eau (40 et 10m3) et ensuite pour l'aménagement du PM qui luttera efficacement contre l'insécurité alimentaire et la création d'emploi et de revenu pour les femmes.

La présidente des femmes maraîchères de Lambangoumbo a aussi remercié le partenaire AJUKOBY pour la réalisation de ce projet. Elle a rappelé les nombreuses difficultés qu'éprouvaient les femmes de Lambangoumbo à accéder à l'eau d'arrosage, à assurer l'alimentation saine et équilibrée, elle pense que ces défis sous peu seront conjugués à l'imparfait grâce à l'appui des partenaires infatigables de l'AJUKOBY. Elle exhorte les femmes à plus de mobilisation aussi aux hommes à plus d'accompagnement pour la suite et fin de ce projet combien si important pour l'ensemble du village mais spécifiquement pour les femmes du village de Lambangoumbo qui ont tant souffert.

Successivement certains conseillers du village, ont salué l'initiative et trouvent que ce projet a pris en compte tous ces aspects clés de développement du village, sécurité alimentaire et forte accessibilité à l'eau potable.

L'équipe du SYCOTEN pour clore la cérémonie d'ouverture a rendu un hommage mérité aux partenaires de l'AJUKOBY, pour sa clairvoyance, sa promptitude dans la mise en œuvre des actions de développement dans la commune de Koréra-Koré et son sens élevé de solidarité aussi, elle a rassuré la mairie, le village et les femmes de sa constante disponibilité à suivre

efficacement et accompagner énergiquement le village pour la réussite de ce projet d'aménagement du périmètre maraîcher des femmes de Lambangoumbo.

2.2. Action de suivi des travaux de réalisation :

L'équipe SYCOTEN présente pendant 10 jours du 02 au 12 juillet 2018, a assisté et participé aux activités suivantes des travaux d'aménagement du PM des femmes maraîchères de Lambangoumbo :

Implantation du chantier :

Après le repérage de la parcelle d'exploitation du PM octroyée aux femmes, les tous premiers travaux ont concerné l'implantation du PM des femmes et du champ solaire. Le responsable de l'entreprise EMC et son personnel de chantier ont mesuré les 100 m de chaque côté du PM et les 4,5 m de chaque côté du champ solaire sous l'œil vigilant de tous les participants. Ensuite cette mesure a été matérialisée par des piquets et la tenue des angles droits.

Après ce travail d'implantation du PM et du champ solaire, l'entreprise AirCom a, également, procédé aux mesures pour identifier et matérialiser les espaces dédiés au réservoir de stockage et aux bassins de puisage.

Ces travaux ont été précédés par la fourniture du chantier en matériels et matériaux de construction et d'aménagement (sable, gravier, grillage, cornières, ciment, etc.), confection des briques pleines.

Travaux de réalisation par les deux entreprises :

EMC a effectué la fouille des talonnettes, des poteaux et des cornières, la confection des talonnettes sur le pourtour du PM, l'implantation des cornières, l'installation des grillages du PM. A la date du 10 juillet 2018, les grillages de deux côtés sur les quatre sont installés.

L'entreprise AirCom quant à elle, a procédé aussi à la fouille des sites d'implantation du réservoir de stockage et des bassins de puisage. Pour cette activité le village a mobilisé tous les bras valides du village au total 52 jeunes ont été déployés au premier jour. Répartis entre les différents sites d'implantation des bassins et du réservoir, ces jeunes ont travaillé toute la journée avec ferveur et engagement. A cette seule journée, 70% des fouilles sont réalisés et le deuxième jour conformément aux prescriptions techniques, les travaux de déblai ont pris fin pour cette phase.

Les travaux se sont poursuivis normalement par le dépôt du béton de forme des bassins de puisage d'une épaisseur de 20 cm à partir de 50 cm du sous-sol, l'installation de la fondation.

Renforcement des capacités des acteurs :

Pour une bonne exploitation du futur PM, les partenaires AJUKOBY, ont commandité un grand volet de renforcement des capacités des femmes maraîchères de Lambangoumbo. Il s'articule autour de l'organisation/ structuration, de la formation et de l'accompagnement.

Organisation/Structuration : du 05 au 06 juillet 2018, les femmes, regroupées au sein d'une association, ont reçu de l'équipe SYCOTEN un appui à la dynamisation de leur structure associative. Les activités menées sont entre autres : identification et recensement des femmes

exploitantes maraîchères du village de Lambangoumbo, identification des besoins de renforcement, élaboration d'un plan d'actions. Suivant ces activités préliminaires, l'équipe SYCOTEN a eu à constater des insuffisances au niveau de la structuration de l'association, en termes de gouvernance. Seuls quatre postes sont connus au niveau de l'association, le poste de la présidente, de la trésorière, du secrétaire et de la communication. Vu le niveau d'illettrisme des femmes le secrétariat est assuré par l'animateur villageois à la personne de Moussa SIDIBÉ. Sur ce point, le SYCOTEN compte renforcer et dynamiser l'association par le remembrement de l'organe en mettant en place un comité exécutif de 10 membres avec des postes adaptés à l'exploitation du PM et au fonctionnement de la structure, aussi l'organisation des sessions de formation sur leurs rôles et responsabilités.

Formation des femmes exploitantes maraîchères : du 05 au 06 juillet 2018, les femmes maraîchères de Lambangoumbo ont bénéficié d'une session de formation réalisée par le SYCTEN avec l'appui financier de l'AJUKOBY. L'objet de cette première formation était d'initier les femmes sur les notions élémentaires des techniques d'exploitation d'un PM. Les participantes ont reçu une phase pratique qui a été relayée par une phase pratique sur terrain.

PREMIERE JOURNEE

Organisation de l'atelier

Dans le souci de réduire les sorties intempestives et les prises de parole dans le désordre d'une centaine de femmes réunies dans la salle d'alphabétisation du village, le formateur a instruit aux participants de mettre en place une présidence de séance et deux commissaires. Ces trois personnes ont été chargées de veiller sur l'organisation de la salle à travers la modulation des débats, le mouvement des participants, les retards et toutes autres perturbations de la formation.



Question d'éveil

Que faut-il faire pour une bonne exploitation maraîchère?

En brainstorming les femmes ont entre autres cité la disponibilité d'eau d'arrosage, un bon sol, des matériels et équipements maraîchers, les bonnes semences et fertilisants, les produits de traitement et la maîtrise technique de production. Pour clôturer cette question d'éveil, le formateur a précisé que sans eau il n'y aura pas de maraîchage mais que le besoin d'eau des cultures évolue avec leur stade de développement donc elle doit être bien gérée par les femmes et qu'il ne s'agit pas d'inonder la parcelle pour faire une bonne récolte. Quant au type de sol, le système de fertilisation, les produits phytosanitaires et les techniques de production, le formateur a rassuré qu'ils seront traités au cours du présent atelier de formation.

GENERALITE SUR LE MARAICHAGE

Le formateur a rappelé aux participantes que les cultures maraîchères offrent à ces pratiquants la possibilité de produire plusieurs types de légumes nécessaires à l'équilibre alimentaire et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle dans un village. C'est ainsi qu'on distingue :

- des légumes feuilles : laitue, choux, épinard....

- des légumes fruits : tomate, piment, aubergine
- des légumes racines : carotte, betteraves...
- des légumes bulbes : oignon, échalotes
- des légumes potagers : haricot, niébé

Après cette première présentation les femmes ont posé des questions sur le mode de culture de ces différentes spéculations et les conditions de leurs réussites sur le terroir du village de Lambangoumbo. Pour répondre à ces interrogations le formateur a abordé le point sur le choix et l'emplacement de terrain de culture et les types de sol en maraîchage. Quatre types de sol ont été présentés aux participantes.

- Sol sableux : qui convient à la pomme de terre, à la carotte, betteraves, concombre ... il est pauvre et s'échauffe vite (amendement par compostage) ;
- Sol argileux : difficile à travailler et retiennent beaucoup d'eau : chou ou poireau, laitue, aubergine...
- Sol calcaire : peu favorable il nécessite de gros amendements humiques. Chou, navet et radis
- Sol limoneux : facilement perméable à l'eau et à l'air et résiste aux érosions. Il convient à presque toutes les cultures.

Nb : éviter les sols hydromorphes qui peuvent renfermer du parasitisme.

LES TECHNIQUES DE PRODUCTION MARAICHERE



Après l'exposé sur le choix des sols et l'emplacement d'un périmètre maraîcher, le formateur a demandé à quelques femmes de dessiner sur la feuille padex les formes de planches qu'on rencontre dans leur périmètre. Tour à tour différentes formes ont été dessinées par les femmes (forme ronde, zigzagée, trapézoïdale, etc.). Pour une meilleure exploitation du PM, il a été conseillé aux participantes de faire des planches de forme rectangulaire avec 1 m voir 1,20 m de largeur et 10 m de longueur, ces dimensions indiquées facilitent les travaux d'arrosage et d'entretien de la planche. Les planches doivent être surélevées sans bordure en hivernage et en creux pendant la saison sèche. Après la technique de confection des planches, le formateur a abordé le système de fertilisation des planches en ces termes : **avec quoi fertilisez-vous vos parcelles et comment ?** En brainstorming les femmes ont cité le fumier, les excréments

d'animaux, etc. Le formateur a rappelé aux participantes que la matière sèche déposer dans les planches sont sources de nombreux problèmes : elle demande plus d'eau et dégage de la chaleur, attire les termites et autres insectes, elle ne profite aux cultures qu'après décomposition. Trois types de compostage ont été présentés et conseillés aux participants :

- **Le compostage dans un trou** : généralement réalisé par groupe avec une grande capacité de production
- **Les fosses-fumières à trois trous** : individuel, elles sont réalisées à côté des planches ou aux environnants immédiats du périmètre.

- **Le compost en tas** : généralement réalisé dans les zones humides, il se fait en tas qu'on défait et refait régulièrement.

NB : le dessous des dépôts des ordures peut être utilisé pour la fertilisation, qui sans protection, le risque est grand, de se faire blesser par les morceaux de fer ou de bouteille.

Les participantes ont beaucoup apprécié la technique de la fosse fumièrre et s'engagent à la réaliser lors de la campagne prochaine.

En brainstorming les participantes ont expliqué les techniques de semis en pépinière et le semis direct suivant leur niveau de connaissance. Pour mieux fixer les idées sur la technique de semis en pépinière le formateur est revenu depuis la préparation de la planche, sa fertilisation, le semis en ligne dans les sillons peu profond, le plombage des graines et la fermeture des sillons (sable ou compost) l'arrosage en pluie fine et le paillage. Par la suite le formateur a aussi expliqué la technique de pérégrination de la pomme de terre qui consiste à :

- Trouver des tubercules de pomme de terre avec des germes colorés ;
- Préparer une planche de 1m² ou à la dimension des tubercules disponibles en y apportant du sable ou du terreau et arroser suffisamment avant les opérations de semis ;
- Placer les tubercules côte à côte dans la planche sans les superposer et ensuite remplir les espaces entre les tubercules avec du sable ou du terreau ; éviter de les couvrir totalement ;
- Arroser finement la pépinière puis la recouvrir par une paille.

Les autres types de semis, le bouturage (**manioc**) la division des touffes (**échalote**) et la technique de production de bulbille (**oignon**) ont été expliqués aux participants.

A la fin de ce module les femmes avec l'appui du formateur ont fait une typologie des spéculations suivant le type de semis. Semis en pépinière (tomate, chou, aubergine, oignon, piment...) ou semis direct (carotte, betteraves, melon, concombre gombo...), pré-germination des tubercules (pomme de terre).

NB : Il est important de désinfecter le sol *destiné à abriter les semis pour détruire les parasites, les germes de maladies et les larves d'insectes* : pour cela, **brûler de la paille sur la planche ou y verser de l'eau bouillante à raison de 1 arrosoir par m²** puis recouvrir de paille et laisser reposer la parcelle pendant 3 jours.

Cette présentation a mis fin à la formation théorique de la première journée.

Formation pratique



Pour lier la théorie à la pratique, le formateur et les participants se sont déplacés le soir dans le nouveau périmètre maraîcher des femmes en construction. L'exercice consistait à confectionner des planches. Suivant les consignes du formateur, les femmes ont confectionné six planches de trois mètres de long et de 1,20 m de large. L'intérieur des planches a été pioché et nivelé par les femmes.

Cet exercice a mis fin aux travaux de la première journée de formation des femmes maraîchères du village de Lambangombo.

DEUXIEME JOURNEE

Rappel des modules du jour 1 : en brainstorming les participantes sous la conduite du formateur ont fait un rappel des sujets traités au premier jour. Sur demande des participantes, le formateur est revenu sur la technique de la fosse-fumière à trois trous avant de préciser que le volume des trous est fonction de la disponibilité du fumier et la dimension de la parcelle



de l'exploitante, la technique de semis en pépinière a été aussi rappelé par le formateur car la réussite de la pépinière conditionne la production des parcelles d'exploitation.

Après le rappel des leçons apprises à la première journée, les travaux de l'atelier de formation se sont poursuivis par une opération de semis de Jaxatu et du gombo.



Les femmes ont réalisé de sillons de semis espacés de 20 cm par un morceau de bois, ensuite les semis ont été effectués convenablement. Les planches ont été recouvertes d'herbe et arrosées en goutte fine avec un arrosoir.

Technique de repiquage ou transplantation :



Au retour dans la salle de formation les travaux de formation se sont poursuivis par l'explication sur la technique de repiquage des plants issus de la pépinière. Les participantes ont été conseillées de le faire le matin à temps couvert ou de préférence le soir.

On distingue deux types :

- Le repiquage à racine nue,
- Le repiquage avec motte de terre.



Le formateur a précisé que le repiquage avec motte est moins risqué que le repiquage à racines nues, cependant le transport pose un problème car il faut déplacer beaucoup de terre de la pépinière à la plantation.

Les étapes du repiquage :

L'arrachage : avant l'arracher des plants, il faut bien arroser la pépinière à la veille.

L'habillage : c'est l'opération qui consiste à couper l'extrémité des racines, à diminuer la surface foliaire en coupant l'extrémité de feuilles.

La mise en terre : la profondeur du trou de repiquage doit correspondre à la longueur du système racinaire du plant à repiquer. La tige du plant doit être tenue droite dans le trou et tasser le sol sous les pieds des plants.

Le repiquage doit tenir compte d'une bonne occupation de la planche : Densité de semis

Après avoir expliqué les techniques du repiquage de plant maraîcher, en question-réponse les femmes ont été testées sur leurs connaissances sur la densité de semis des spéculations maraîchères. A part l'échalote et le gombo les femmes ne maîtrisent pas les écartements des

plants de cultures maraîchères. Le formateur abordant ce sujet a précisé que chaque plante a besoin de disposer d'une place adaptée à sa taille pour donner une meilleure production.

- **trop serrées** : les plantes deviennent hautes, verdâtres et parfois même restent toutes petites ;

- **trop espacées** : elles laissent de la place aux mauvaises herbes et valorisent mal les travaux d'aménagement des planches.

Quelques écartements des plants maraîchers ont été partagés avec les participantes :

Laitue 30X30	Patate douce 1m X 0,40
Oignon 20X10	Manioc 1m X 0,80
Aubergine 90X80	Chou 50 x 40
Tomate 80X40	Jaxatu 80 x 80
Gombo 90X50	Piment 80 X 80
Poivron 80 X 80	Pomme de terre 60 X 40

Entretien des cultures

L'arrosage : le besoin en eau des cultures maraîchères atteint son maximum à la floraison, formation des fruits, bulbaison, tubérisation, pomaison. Par contre un excès à la maturation prolonge le cycle.

Le démariage : action d'éclaircir un semis afin d'obtenir un meilleur rendement ;

Le tuteurage et palissage (tomate) : cette opération évite le parasitisme, la souillure et la pourriture des produits et facilite le passage.

Le buttage : consiste à ramener de la terre autour du pied des plantes (exemple : la pomme de terre).

La taille : consiste à réduire le nombre de rameaux pour régulariser la production et améliorer la qualité des fruits (aubergine)

Quelque maladies/ attaques des ravageurs

Maladies/attaques ravageurs	Agent causal	Symptômes	Traitement
Maladie des feuilles argente de l'oignon	Trips tabaci (Piqueur suceur)	Le plant pousse mal, les extrémités des feuilles se dessèchent et présentent des tâches argentées	Extrait de tabac ou ail ou deltaméthrine
Pourriture molle des bulbes d'oignon	Helemya antiqua : mouche de l'oignon	Pourriture des bulbes Plant jaunissent puis s'affaissent	Extrait de nem ou Kart
Fonte de semis	Rizoctonia Solani éviter humidité	Pourriture du collet, des racines, le plant tombe	Eviter l'excès d'humidité
Virose de la tomate	Insecte piqueur suceur : Bemisia tabaci	Plants rabougris, entre nœuds courts, feuilles enroulées	Extrait d'ail ou deltaméthrine
Décoloration de feuille l'aubergine	Araignée rouge	Dépôts de poudre blanche sur les feuilles ; assèchement des feuilles ; mort de la plante	Asperger l'eau sur feuilles, Dicafon

Traitement des parcelles : pesticides naturels pour le maraichage

Les ennemis des cultures causent d'énormes dégâts aux cultures dans le périmètre maraîcher des femmes. Les participantes ont cité des attaques depuis la pépinière et surtout sur les fruits de tomate et d'aubergine. Le faible moyen financier et le manque de technique de gestion des produits chimiques (dosage) dans les villages nous amènent à proposer la valorisation de plantes dont la matière active inhibe l'évolution de déprédateurs des cultures. Parmi ces plantes on peut citer :

Le Nem : efficace contre les chenilles et les larves, peu d'effet sur les pucerons et les punaises.

Tomate : efficace contre les pucerons et les chenilles, il empêche la ponte.

Ail, piment, tabac : efficace contre les pucerons, chenilles, coléoptères et les mouches.

Papayer : efficace contre les moisissures : rouille oïdium

Les techniques de préparation de ces pesticides naturels ont été largement partagées avec les participantes.

Cette dernière présentation a mis fin à deux jours d'atelier de renforcement des capacités techniques de production maraîchère des femmes maraîchères de Lambangoumbo.

CLOTURE DE L'ATELIER

La présidente des femmes, prenant la parole s'est réjoui de la tenue de cet atelier et surtout de la qualité des informations techniques fournies durant ses deux jours. Elle a remercié et apprécié les formateurs pour leur engagement à vouloir satisfaire toutes les participantes. Ensuite, elle a remercié les partenaires français sans lesquels cette activité n'aura pas lieu, elle a remercié la mairie de Koréra-Koré, l'équipe de formateur SYCOTEN pour leur disponibilité et leur engagement à leur côté. Pour elle la réalisation de ce périmètre est un véritable outil de développement et d'épanouissement de la femme rurale, son exploitation permettra de créer un revenu monétaire et améliorer le régime alimentaire des familles dans le village. Quant à l'animateur villageois il a demandé aux femmes de multiplier leurs efforts pour faire de ce projet une réussite totale. Le SYCOTEN a rassuré de sa présence au côté des femmes à tout moment pour atteindre l'objectif visé par la réalisation de ce périmètre et la formation continue d'abord à travers les échanges entre participantes et avec le SYCOTEN en début de campagne maraîchère. Ces interventions ont mis fin à l'atelier de formation de deux jours dans le village de Lambagoumbo.

Conclusion : grande satisfaction pour ces travaux de démarrage, forte implication et engagement communautaire, femmes, jeunes et vieux. Respect du délai d'exécution par les entreprises.



Quelques images des travaux d'exécution et de renforcement des capacités :





